



festival
messiaen
au pays de la meije

Dimanche 27 juillet

17h – Église de La Grave

1,2,3 Heisser !

Jubilé Jean-François Heisser - 50 ans de créations

Jean-François Heisser, piano
Jean-Frédéric Neuburger, piano
Eriko Minami, marimba
Éric Sammut, vibraphone

PROGRAMME

Maurice Ravel (1875–1937)

Rapsodie espagnole (1907)

1. Prélude à la nuit
2. Malagueña
3. Habanera
4. Feria

Paul Dukas (1865–1935)

L'Apprenti sorcier (1897)

Luciano Berio (1925–2003)

Linea pour deux pianos et deux percussions (1973)

Œuvre d'abord composée entre 1907 et 1908 pour piano à quatre mains, puis magistralement orchestrée, la *Rapsodie espagnole* marque l'une des premières grandes incursions orchestrales de Maurice Ravel. Cette œuvre en quatre mouvements puise dans les origines basques du compositeur et dans sa fascination pour l'Espagne, déjà présente dans certaines de ses œuvres antérieures. Le cycle s'ouvre par le *Prélude à la nuit*, aux atmosphères mystérieuses et suspendues, où les motifs s'enlacent dans une douce langueur hypnotique. Suivent la *Malagueña* et la célèbre *Habanera*, qui revisitent des danses traditionnelles espagnoles avec élégance et subtilité. Enfin, *Feria* clôt l'ensemble par un tourbillon festif et lumineux. Ravel y joue brillamment des couleurs, superposant rythmes et modes ibériques à une écriture d'une grande précision. Entre sensualité, danse et éclat, cette partition célèbre l'Espagne rêvée, toute en ombres et lumières.

Créé le 18 mai 1897, *L'Apprenti Sorcier* soulève un enthousiasme immédiat. Inspirée d'une célèbre ballade de Goethe, cette pièce illustre les mésaventures d'un apprenti magicien qui, voulant animer un balai pour remplir une cuve d'eau à sa place, perd le contrôle de la magie. Transcrite par Dukas lui-même, la version pour piano à quatre mains révèle avec clarté la richesse structurelle et la finesse d'écriture de ce poème symphonique. Sans les couleurs de l'orchestre, l'œuvre met en lumière la précision du contrepoint et la virtuosité rythmique, essentielles à la progression dramatique. L'intérêt de l'œuvre, structurée à la manière d'un mouvement de symphonie, tient en premier lieu aux contours caractéristiques de son thème principal et à sa faculté de créer les diverses atmosphères qui se succèdent en une extraordinaire progression, illustrant l'inondation qui empire de façon totalement incontrôlable

Composée comme musique de ballet pour le chorégraphe français Felix Blaska et ses danseurs en 1973, *Linea* se situe dans une période où Berio explore des formations instrumentales réduites, souvent avec une grande liberté rythmique et texturale. Elle illustre également la recherche du compositeur sur la forme cyclique et la transformation continue. Le titre de l'œuvre renvoie à la fois à l'idée de ligne mélodique, mais aussi de trajectoire sonore ou de dessin dans l'espace musical. Jouant sur la fluidité entre pulsation et suspension, la pièce repose sur un principe de variation continue : une idée musicale se transforme sans cesse, se ramifiant en nouvelles directions.

Jean-François Heisser, piano

« Artiste complet », l'expression prend tout son sens avec Jean-François Heisser, pianiste, chef d'orchestre, pédagogue à la vaste culture et à la curiosité sans cesse en éveil. Né à Saint-Étienne, il est l'héritier de Vlado Perlemuter, Henriette Puig-Roget et Maria Curcio. Il a lui-même enseigné le piano de 1991 à 2016 au CNSMD de Paris. Son activité est aujourd'hui partagée entre une carrière de soliste, de directeur musical de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine depuis 2001, de chef invité et aussi de directeur artistique pour différentes structures et programmations de premier plan. Sa discographie compte plus de 40 enregistrements. Il se produit en récital avec une prédilection pour Beethoven, Brahms, Chopin, le répertoire espagnol et bien sûr les grands compositeurs français d'hier et aujourd'hui. Outre les grands concertos et les pièces majeures du répertoire pianistique, il défend les œuvres du XX^e siècle et la création contemporaine. Chambriste, Jean-François Heisser a parcouru tout le répertoire avec des partenaires tels que les Quatuors Ysaye, Lindsay et Pražák. Si son enregistrement des sonates de Bartok avec Peter Csaba (Praga) demeure aujourd'hui incontournable, il a aussi beaucoup défendu le répertoire à 4 mains et 2 pianos.

Directeur musical, il développe depuis 2001 le projet de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine qu'il a hissé au plus haut niveau des formations de chambre françaises.

Directeur artistique, sa complicité avec les Éditions Actes-Sud l'a conduit à assurer la programmation des Soirées Musicales d'Arles. À partir de 2015, il est conseiller artistique du Festival de l'Orangerie de Sceaux. Enfin, pour perpétuer l'œuvre et le souvenir de son maître Vlado Perlemuter, interprète « historique » des grands compositeurs français, Jean-François Heisser est Président de l'Académie internationale Maurice Ravel, haut lieu de formation de jeunes talents.

Jean-Frédéric Neuburger, piano

Né en 1986 à Paris, Jean-Frédéric Neuburger étudie l'orgue, le piano et la composition avant d'intégrer à 13 ans le CNSMD de Paris où il obtient en 2005 cinq premiers prix. Il se perfectionne en composition à Genève auprès de Michael Jarrell et a obtenu son Master en composition en 2018. Il a aussi travaillé avec Pierre Boulez.

Il se produit en soliste avec les orchestres les plus prestigieux (New York, San Francisco, Philadelphie, Londres, Radio France, Paris) sous la direction de Lorin Maazel, Christoph von Dohnanyi, Michael Tilson Thomas, Pascal Rophé, Paavo Järvi, David Zinman, Pierre Boulez et est régulièrement invité par les plus grands festivals internationaux.

Jean-Frédéric Neuburger consacre une partie importante de son activité d'interprète à la diffusion de la musique contemporaine. En 2018, il a donné la première de son concerto pour piano avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Jonathan Stockhammer, concert encensé par la critique.

Compositeur de renom, il reçoit de nombreuses commandes symphoniques interprétées par les orchestres de Paris, Güzernich de Cologne, Israël et Boston et de musique de chambre jouées au Lincoln Center, au festival de Lucerne, au Musikverein de Vienne, à l'auditorium du Louvre.

Jean-Frédéric Neuburger a reçu le prix Lili et Nadia Boulanger de l'Académie des Beaux-Arts et le Prix Hervé Dugardin de la Sacem. Il est titulaire, depuis 2009, de la classe d'accompagnement piano (ex classe de Nadia Boulanger) au CNSMD de Paris et organise de nombreux événements artistiques.

Eriko Minami, marimba

Eriko Minami a étudié le piano avec Keiko Matsubara à la Yamaha Music School et Yukari Nabata au Lycée Musical de Yuhigaoka au Japon. C'est après avoir obtenu son diplôme qu'elle décide de venir compléter sa formation en France. Elle a étudié auprès de Germaine Devèze et intègre les CNR de Versailles (avec Edda Erlendsdottir et Jean-François Gonzales) et de Paris (avec Brigitte Bouthinon-Dumas). À 22 ans, elle choisit de donner une nouvelle direction à son parcours en optant pour les percussions. Elle travaille la percussion avec Alain Bouchaux puis Frédéric Macarez et Éric Sammut pour le marimba au CNR de Paris.

Membre de l'orchestre Les Siècles et de l'Ensemble Musica Nigella en tant que percussionniste et parfois pianiste, elle collabore régulièrement avec d'autres formations telles que l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon, l'Opéra de Rouen, l'Ensemble O et I Giardini. Elle est également intervenant au sein de La Philharmonie de Paris depuis 2015 et de l'Atelier Lyrique de Tourcoing depuis 2021.

Éric Sammut, vibraphone

Né en 1968, Eric Sammut débute ses études musicales par l'apprentissage du piano, avant de s'orienter vers la percussion. En 1985, il intègre le CNSMD de Lyon dans la classe de François Dupin et Georges Van Gucht où il poursuit ses études jusqu'en 1989. Cette même année, il obtient un Premier prix à l'unanimité qui vient clôturer ses études et il entre comme premier percussionniste à l'orchestre de l'Opéra national de Lyon.

Eric Sammut devient percussionniste soliste de l'Orchestre de Paris en 1998.

Il se produit régulièrement en France, en Europe ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et compose de nombreuses pièces pour marimba et ensemble de percussions. Il est professeur de marimba au CRR de Paris ainsi qu'à la Royal Academy of Music de Londres depuis 2004. Il a participé à de nombreux enregistrements discographiques et vidéos avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre du Minnesota, et bien sûr l'Orchestre de Paris. En 2020 paraît son enregistrement *Sailing in Seoul*, consacré à deux concertos qu'il a composés et qu'il interprète en soliste, l'un pour marimba et l'autre pour vibraphone, accompagné par l'ensemble Les Cordes de Seoul.

CE SOIR AU FESTIVAL

21h – Église de La Grave

Visions de l'Amen

Marie-Josèphe Jude, piano

Michel Béroff, piano

Œuvres de W. A. Mozart, C. Debussy, O. Messiaen

www.festivalmessiaen.com / Facebook, Instagram #FestivalMessiaen

Billetterie : billetterie@aida38.fr / 04 74 20 20 79

Le festival est organisé par Arts en Isère Dauphiné Alpes (AIDA).



RÉGION
SUD PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

Hauts-Alpes

BIANÇONNAIS
CANTON DE
BIANÇON



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Matheysine
Communauté de communes

isère
LE DÉPARTEMENT



IESM
Institut Européen de
Musique de Strasbourg

Télérama

AIDA
Association
Internationale
de la Danse

Festival
Messiaen
du Pays de la Meije